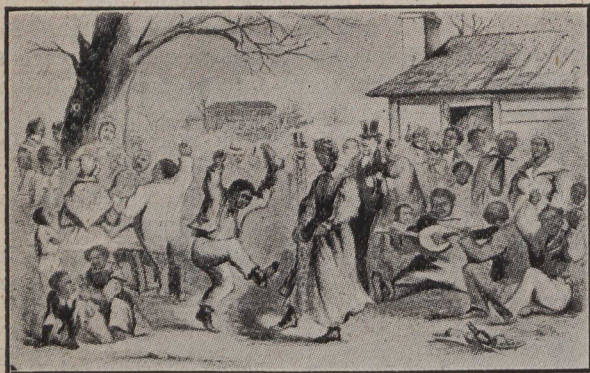


*Danse nègre*

n'était que la mise en action, par les bateleurs et bohémiens du moyen-âge, d'un sujet dont le succès était général."

Pareille versatilité dans la danse n'étonne que ceux qui ignorent qu'elle est, du moins que son rôle est d'être un langage muet, mimé.

J'ajouterai, pour illustrer davantage les contrastes dans cet art—car c'est un art qui a ses règles bien définies,—j'ajouterai que si la danse a conduit des gens à l'asile, la danse est un moyen pour en faire sortir, guéris, des malades de certaines catégories; qu'elle y est, pour tout le moins, un agent d'apaisement et d'amusement. Comme la musique, elle exerce une influence constatée depuis des siècles. M. Lavallée, dans une étude sur le sujet, cite, entre autres maisons de santé où la danse est d'emploi systématique, l'hôpital Manhattan, près New-York.

Or, pendant que nous visons à refaire, par la danse, le calme et la lucidité dans de pauvres cervelles, c'est

aussi par elle, mais poussée à une allure incroyable de vertigineux, que les derviches de l'Inde parviennent à s'exalter au plus haut maximum pour tomber ensuite dans un véritable coma.

Je vous le dis : la danse se met à toutes sautes et ressemble à ces outils-bibelots qui paraissent pouvoir servir à tout. Ne voilà-t-il pas que la danse du ventre est proposé comme remède infaillible contre le mal de mer?

"Aussitôt, dit un Dr Widman cité par un magazine français, aussitôt que l'on ressent les pre-

pes, qui vous rend livide, il faut se mettre debout, les pieds écartés de près d'un mètre, parallèlement à deux appuis fixes, par exemple deux tringles distantes l'une de l'autre de 40 à 50 centimètres et qu'on saisit vigoureusement de chaque main à hauteur des épaules. On est ainsi installé d'une façon assez solide, les pieds

*Danse de derviches tourneurs*

ni les mains ne doivent bouger; et on imprime

*Danse russe*